

Ulrike Arnold

Workshop magique à Popenguine



La Biennale de Dakar se prépare déjà... Des artistes sélectionnés pour l'exposition internationale viennent « in situ », créer des œuvres inspirées. Ulrike Arnold est venue d'Allemagne pour un workshop, à Popenguine, avec Moussa Sene Absa et Zulu Mbaye. Sa particularité : elle travaille avec la terre, lui donne du mouvement, avec talent.

Ulrike Arnold est née à Düsseldorf en Allemagne, y a étudié l'art à la Kuntz Akademie. Elle a commencé à travailler avec la terre en 1980, en Provence (France). Pour son examen de fin d'études elle s'était intéressée aux peintures rupestres des grottes de Lascaux, s'interrogeant sur ce qui a poussé les hommes préhistoriques à peindre, fascinée par les ocres utilisés. Ulrike décide de ne s'exprimer aussi uniquement qu'avec de la terre, et de parcourir la planète. Mais elle

ne prélève pas la terre pour créer dans son atelier en Allemagne. Son atelier, c'est la nature. C'est essentiel pour elle de créer sur place, de communier avec les lieux pour en transmettre l'énergie, la force. « Là où je vais, je cherche des places magiques. En Australie par exemple, je vivais seule dans une tente. Je crée dans la solitude, pour chercher l'essence, l'âme du lieu. ». Pour ses œuvres, Ulrike n'utilise comme matière que ce qui l'entoure, terre, poussière minérale, charbon... Seule concession, le liant acrylique. Son choix de l'abstraction est une liberté laissée au public d'imaginer, et une manière de transmettre la force et l'émotion pure. « Les formes qui viennent à moi sont en réaction au lieu, un sentiment né des forces de la nature. Tout est très important, se ressent dans mes créations, le climat, l'environnement, et les gens que je rencontre... Je suis allée dans tous les continents,

et dans chaque lieu tout est différent. ». Elle souhaite transmettre aussi une certaine vision du rapport de l'humain à son environnement. « Mes tableaux sont abstraits, mais on peut deviner des formes.



C'est comme une vue de satellite de la Terre, et cela peut être aussi ce que l'on voit dans un microscope. Micro-cosmos et macro-cosmos, l'union de la terre et de l'espace ! Depuis dix ans je peins aussi avec de la poussière de météorites, que me donne un physicien. Je veux exprimer la connexion que l'on a tous avec la Terre et le ciel. En Allemagne, les gens disent que cela leur ouvre le cœur. Etre connecté à la Terre est un sentiment naturel ici. En Europe c'est plus intellectualisé. ».

Sélectionnée pour la Biennale Internationale de Dakar, Ulrike Arnold a été invitée par l'Institut Goethe pour un workshop de cinq semaines. Elle exposera donc en mai les peintures réalisées à Popenguine. C'est son premier séjour au Sénégal, une expérience inédite qu'elle décrit avec enthousiasme. « Ici, juste à coté de la mer, il y a beaucoup de bonnes énergies, de très belles inspirations. C'est vraiment intéressant, car c'est la première fois que je suis si près de la mer. J'aime beaucoup le silence et les éléments, l'eau, la terre, le ciel. Ici la force de la nature se ressent par les vagues, les couleurs des rochers. Tout ce qui est différent pour moi ici vient aussi dans ma création. Ma première peinture, à mon arrivée, a été peinte pendant la pleine lune, et exprime le pouvoir de la nuit. Popenguine est un lieu spirituel, je sens qu'ici c'est très spécial, très puissant. »

Toujours dans le cadre de la Biennale, dans la partie

« off », Ulrike Arnold exposera aussi avec Moussa Sene Absa et Zulu Mbaye, des œuvres communes et personnelles, enrichies par des échanges qu'elle a beaucoup appréciés : « Se parler, regarder ce que fait l'autre, échanger des réactions à notre travail, donne d'autres inspirations. D'habitude je suis seule, là je trouve que c'est plus riche quand on est ensemble. J'ai déjà fait des peintures collectives, mais pas à trois artistes ! Nous avons différentes personnalités, styles, et c'est comme une « jam session », on improvise ! Moussa Sene Absa a pris de la terre, et j'ai utilisé le bleu... En Amérique, l'azurite m'avait donné du bleu, (certains minéraux donnent des couleurs étonnantes), mais ce n'est pas souvent ! J'aime la solitude, mais aussi les rencontres. Je trouve que les gens ici sont doux et joyeux. C'est une bonne énergie qui participe à ma création. »



Tableau réalisé avec Moussa Sene Absa et Zulu Mbaye.